

Au point de vue artistique, les monnaies et les intailles sont inférieures aux bas-reliefs; la pose du personnage est naturelle, le dessin et le modelé sont incertains, les draperies bien traitées; quant à la frappe, elle est quelquefois nette et très bien réussie.

Les vieilles monnaies de la Perse ne portent pas d'inscription, aussi les a-t-on attribuées à tour de rôle à différents pays. Je crois pouvoir affirmer que toutes celles dont je donne la reproduction ont été frappées en Perse. Les caractères des sculptures persépolitaines, le costume très particulier des rois achéménides, le style et les ornements sont trop nets pour être contestables.

Si l'on en juge d'après les trop rares monuments qui nous sont parvenus, la sculpture perse a grande allure et s'harmonise merveilleusement, malgré ses défauts, avec l'architecture des édifices. Le dessin est correct, le modelé est large et ne trahit aucune des exagérations qui déparent les œuvres ninivites; l'exécution technique est parfaite, bien que les Perses, à l'exemple des Égyptiens, n'aient pas craint de s'attaquer aux pierres dures que ne surent jamais tailler en ronde bosse les Chaldéens ou les Ninivites.

Mais les sculpteurs perses ne se distinguèrent pas seulement par une grande habileté de main. Les Sumériens les premiers avaient tenté de représenter en relief les draperies; ces essais timides, abandonnés par leurs successeurs, furent repris par les Iraniens, qui donnèrent une traduction intelligente des plis

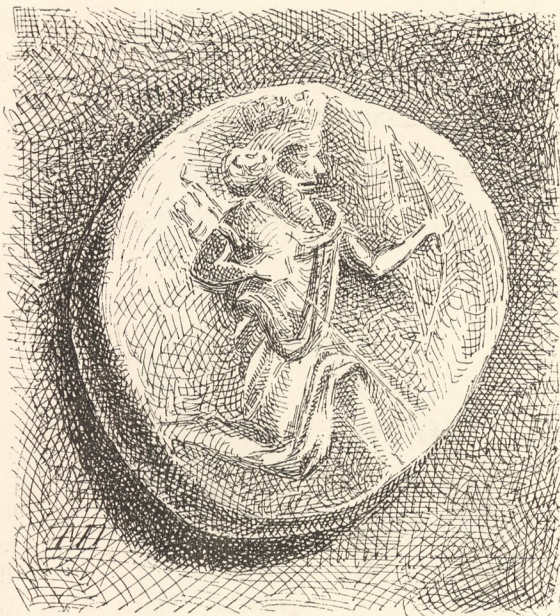


Fig. 120. — Darique (or)
(Quadruple de l'original).

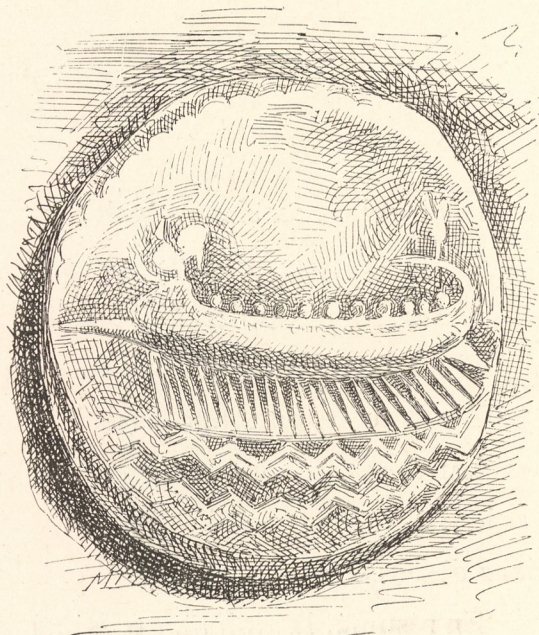


Fig. 121. — Monnaie perse (argent)
(Triple de l'original).